

« L'HOMME EST REDEVENU UN LOUP POUR L'HOMME

SOMMES-NOUS SOLIDAIRES » ?

(Variations iconoclastes, insolentes et décomplexées sur la culpabilisation des manipulateurs pervers)

Réflexion communiquée par Marc BRESCH au RC Colmar

Ce 17 juin 2008, une cigogne, un lange candide noué sur son bec carmin, allégorie à la Hansi, vient de déposer un nouveau né sur le toit de la Collégiale.

La communauté est toute à la joie !

Las, le pauvre innocent va bien vite déchanter.

- 1 Rapidement, il saura tout d'abord qu'il est mortel et « pan » sur le bec !

- 2 Dans les huit jours, baptisé ou circoncis d'ailleurs, l'homme d'église lui dira, lui innocent comme l'aube qui ne demandait rien à personne, qu'il est fils d'Eve qui a croqué la pomme, qu'il est d'ores et déjà pêcheur et qu'il lui faudra, lui l'héritier de cette femme pécheresse d'il y a des milliers d'années :

au mieux, croire en Dieu et être sauvé par la foi,

au pire, faute de bonnes œuvres, descendre aux enfers et subir l'éternité durant, les feux de la damnation.

- 3 Il apprendra plus tard qu'il lui suffit d'être né aujourd'hui en France pour avoir sa part dans la dette publique de près de 30.000 €

- 4 Les écolos le culpabiliseront en lui reprochant de consommer avec sa Clio toutes les énergies fossiles que, pendant des millions d'années, la Terre a patiemment accumulées.

- 5 Culpabilisé, il prendra du biocarburant et aussitôt les pays pauvres lui reprocheront qu'on leur prend le maïs de la bouche.

L'Humanité du 4 juin ne titrait-il pas : « la mondialisation de la faim »

Dès potron-minet, son journal local égrainera en première page

Les nouvelles pauvretés
 Les 7 millions de pauvres
 Les 14263 ménages alsaciens surendettés
 Le malheur des expulsés de leur logement
 La solitude de personnes âgées
 La fermeture de DMC ou Fischer
 La baisse du pouvoir d'achat.

Le soir venu enfin PPDA encore plus sinistre que d'habitude, mais bientôt Lolo Ferrari (pardon : Laurence Ferrari), déversera sur votre plateau télé, vous responsables, tous les malheurs de la Terre

- du Bangladesh à Ingrid Betancourt
- en passant par les faubourgs d'Oulan-Bator, au bidon ville de Mogadiscio.

Les spécialistes du caritatif achèveront le tableau pour vous culpabiliser.

L'excellent Abbé Pierre, depuis lors disparu, martèlera son anathème, on dit maintenant sa « fatwa incantatoire » : « malheur aux gens heureux... »

Oui, vous avez bien entendu, ce n'est pas : « malheur aux gens riches » mais « malheur aux gens heureux »

Heureux, vous devez être, en fait, malheureux, selon le bon abbé.

Last but not the least, en lisant la dernière édition du bulletin de l'Association Espoir, son président vous assénera comme un prêt à penser ce qui deviendra le titre de mon propos : « l'homme est redevenu un loup pour l'homme »

Vous ne savez pas donner, vous êtes des égoïstes.

Bigre ! Et s'il avait raison ? Détiendrait-il la vérité ?

Moi « soixantuitard » génération « bobo » libéré, serais-je cet égoïste, riche, jeune et

beau, indifférent aux malheurs du monde de plus en plus pauvre, moi qui deux fois par mois mange à la sauvette chez Meistermann.

Dès lors, dans la nuit, insomniaque car stressé au travail, honteux et hanté, je me suis réveillé en sursaut. Pour me rendormir, me raccrochant à quelques acronymes familiers, j'ai tenté de compter les moutons, comme un paradigme que l'on décline :

IRPP

CSG

CRDS

ISF

TVA

Taxe professionnelle

Taxe d'habitation

Taxe foncière

TIPP et TVA sur la TIPP

URSAFF-ASSEDIC

Ces éléments étant prélevés, mais aussi redistribués :

RMI

CMU

AF et AL

API ET hlm

CIVI

AJ

Fonds de garantie

Et, je comptais toujours et encore :

Eco Taxe

Taxe sur les victimes d'Attentats Allocation scolaire de rentrée

Bourses d'études

Allocation de retour au pays

Droit au logement opposable

Maintien de salaire

... Cherchez encore avec moi, si, si, je sais que vous en trouverez encore !

Plus je comptais les moutons pour m'endormir et moins pourtant, je me sentais le loup.

« L'homme est redevenu un loup pour l'homme », au petit matin, je me suis alors posé la question existentielle culpabilisante : coupable ou libéré ?

Mettons de l'ordre dans tous ces sigles.

A / les premiers ont trait aux prélèvements obligatoires

B / les seconds en sont les bénéficiaires par des revenus dit de substitution

1 - Prélèvements obligatoires :

L'IRPP sert à la redistribution solidaire

La TVA ? C'est la main velue de l'Etat qui assure son train de vie : 178 ambassades dans le monde - un fonctionnaire de l'éducation nationale, premier employeur au monde, avec 4 mois de vacances pour 11 élèves. – deux vigiles à l'entrée des Tribunaux qui fument sur le parvis : Je vous renvoie aux rapports de la Cour des Comptes.

La CSG fierté de M. Rocard a plus que triplé, tonneau des Danaïdes de la SS, qui touchant le fond, creuse encore.

L'ISF c'est la solidarité à 3 milliards.

La TIPP (Taxe intérieure sur les produits pétroliers) triple à la pompe le prix de revient du litre.

Chaque soir, les propriétaires de maison dans le quartier Sud dépose au pied du lit deux billets de 10 €.

Gilbert Meyer et Charles Butner, petites souris auront rongées, au petit matin, vos deux rouges liards : c'est la taxe d'habitation et la taxe foncière.

Vous connaissez tout cela.

Il y a deux sortes de bergers dans le troupeau :
ceux qui vendent la laine
ceux qui vendent le cuissot.

L'Etat l'a bien compris : il rase la laine.

2 - Et puis il y a la protection sociale avec ses charges (ASSEDIC, URSSAF notamment) qui fait que pour payer une secrétaire 1500 €, il faut rentrer 3000 €.

Je paie la retraite des autres qui en feront de même.

C'est cela la solidarité.

3 - Je pourrai ainsi multiplier les exemples, souvent invisibles, parfois ponctuels :

A / invisibles :

- En payant une assurance obligatoire de ma maison, je paye les victimes des incendies de voitures provoquées par des mineurs, à la Saint-Sylvestre.
- En payant l'assurance auto, je paye la voiture de chauffards insolubles, sans permis et sans assurance, ou les dégâts des victimes d'attentat.
- Quand je construis, je paye 2% de la construction pour réparer la faute d'un autre.

Tout cela est bien, mais il faut le savoir.

Comme vous le savez les prélèvements obligatoires font que chacun de nous travaille pour l'autre, mais aussi pour lui-même

1 - au mieux jusqu'au 1^{er} juillet

2 - au pire jusqu'à l'automne, les premiers frimas arrivés.

On est loin des impositions, causes de la Révolution qui ont renversées nos rois : la dîme, la taille, la gabelle, battre grenouille mais qui n'ont jamais atteint de tels sommets.

Et puis, et puis arrivé au terminus de la rue du Ladhof, mangeant les pissenlits par la racine vous continuerez à voir le fruit de votre travail de toute une vie amputé par l'impôt sur les successions.

B / Où va cet argent ?

Il assure les fonctions régaliennes ou les missions de l'Etat, la défense, les autoroutes (à péage pourtant) à l'éducation nationale dont je profite certes, et c'est aussi les revenus de substitution :

- soins gratuits et couverture médicale universelle, retraites qui font l'on nous dit que nous avons un des systèmes de protection sociale les plus généreux du monde.

- revenu minimum d'insertion
- allocation aux personnes âgées
- allocation aux handicapés
- maison d'enfants placés à 4500 € le mois
- allocations familiales
- allocation de rentrée
- bourses
- allocation de parents isolés
- allocation logement
- logement à loyer modéré
- fonds de garantie en cas d'accident

La liste est longue ... et j'en oublie.

Dans la sphère familiale le Code Civil est parsemé d'obligations solidaires :

- obligation d'entretien des parents par les enfants corolaire de l'inverse
- obligation de secours entre époux
- prestation compensatoire en cas de divorce

Tout cela est normal, mais il faut le savoir.

Dans la sphère publique enfin :

- c'est la solidarité intergénérationnelle par la retraite par répartition
- c'est les corporations, les syndicats,
- les mutuelles, les sociétés coopératives

« L'homme est-il vraiment redevenu un loup pour l'homme » ?

L'entraide entre les hommes remonte aux cavernes quand le premier chasseur blessé était ramené par son camarade.

Le mot même de solidarité, avant on parlait de charité, remonte à Léon Bourgeois, illustre homme politique inconnu, plusieurs fois ministre et président du Conseil, sous la 4^{ème} République en 1897.

Oui me direz-vous, tout cela c'est de la solidarité forcée et non spontanée ; on parle de solidarité imposée dite d'aliénation et non de solidarité choisie dite de vertu.

L'homme pris individuellement est-il encore et toujours mauvais ?

Je répondrai :

qui vote la loi ? : C'est le député.

qui élit le député ? : C'est moi.

Suis-je donc vraiment mauvais ?

Comme je n'arrivais toujours pas à dormir, je recomptais les moutons de la solidarité choisie :

- Programme alimentaire mondiale - PAM
- ATD
- Médecin du monde
- Téléthon
- CIMADE
- Tsunami
- Manne
- Espoir
- Secours populaire, le secours catholique, Saint Vincent de Paul
- Vestiaire œcuménique
- Croix rouge
- Croissant rouge ...

Je pense aux centaines de milliers d'associations en France, aux 11 millions de bénévoles, aux 96 millions d'euros du Téléthon, aux dons pour le cancer pour lequel l'Alsace est la plus généreuse.

Rappelez- vous, lors du tsunami, Médecin du Monde criait : arrêtez, ne nous donnez plus d'argent nous ne savons plus quoi en faire !

Quelles sont les conséquences de cette solidarité ?

Le niveau de vie des français a été multiplié par 3 en 30 ans.

Contrairement à ce que l'on dit, le pouvoir d'achat augmente de 2% net par an soit 3,7 % brut avec une inflation de 1,8 depuis 2003 (statistique INSEE).

Le français travaille 523 heures de moins que le Suisse par an, soit ¼ du temps annuel. Mais, le mercredi soir venu, mes 35 heures achevées, je dis bon week-end à ma secrétaire ...

L'homme est-il redevenu un loup pour l'homme ?

Je vous le dis ceux qui le prétendent, ne disent pas la vérité ; depuis l'homme des cavernes notre monde n'a jamais été aussi solidaire.

Mon propos a comme sous-titre : **variations insolentes, iconoclastes et décomplexées sur la culpabilisation organisée des manipulateurs pervers.**

Pourquoi, alors que je pense vous avoir démontré que l'on n'est quand même pas si mauvais, pourquoi nous culpabilise-t-on ?

Qui le fait ?

1 - Les églises et leurs prêtres : Dieu est laïc, malheureusement l'homme est religieux ; la religion libère ou asservit-elle ? Ca c'est pour le côté iconoclaste.

2 - C'est accessoirement un état d'esprit franchouillard, franco-français, à la sinistrose et l'auto flagellation, que l'on ne retrouve pas pourtant toujours ailleurs, et notamment pas en Amérique du Nord

3 - Cela peut-être un discours politique, parfois de gauche, à la dissonance entre le langage et l'action.

Je ne connais pas de socialistes encartés qui fasse du social comme je connais des intellectuels inintelligents.

4 - C'est enfin et surtout le cas de ces cassandres, spécialistes autoproclamés du caritatif, aux chefs charismatiques, victimes des métastases irréversibles de leur ego. Touche pas mon pauvre !

Le pauvre, c'est mon fonds de commerce, c'est mon alibi à moi de mon ego.

Qu'est-ce que tu fais pour lui, sous entendu, pour moi ?

Ne serait-ce pas là ces manipulateurs pervers dont je parlais ?

Le pervers devient un imposteur. lorsqu'il déclare :

« Mon association n'est pas caritative, mon action est exclusivement politique et est destinée à lutter contre les magouilles du capitalisme ». (Espoir)

Un mot encore : où doit s'arrêter ma solidarité : à mon conjoint, à mes enfants, à mon voisin, à mes compatriotes, aux Irlandais qui refuse l'Europe, au Moldave et pourquoi pas à l'ensemble du monde dont on dit, oxymore, qu'il est un grand village ?

La France est en état de faillite, selon M. Fillon.

Ma solidarité va-t-elle jusqu'à une famille du Bengladesh avec ses 10 enfants ?

Un de ses prédécesseurs, Rocard, disait qu'elle ne peut accueillir tous les malheurs du monde, mais elle doit en avoir sa part.

Vous l'avez compris mon propos n'est pas de dire : chacun pour soi, je suis le soleil de ma vie et je cocoune avec ma femme et mes enfants, sans téléphone ni sonnette à la maison.

Je connais en effet des femmes de ce cette ville qui vivent avec 600 € par mois, et on me dit, au journal télévisé, que des gens mangent des pâtes en fin de mois.

Comme en toute chose, la solidarité est perfectible. Cependant, je refuse d'être culpabilisé. Mon propos pourtant n'est pas politiquement correct et ne serait pas accepté dans les salles de rédaction.

Pour moi, politiquement, elle présuppose la démocratie, économiquement, elle se fonde sur le libéralisme et le capitalisme, mais libéré de l'hégémonie du quantitatif, du calcul, de l'individualité et de la compétitivité.

Je sais que les fonds de pensions américains spéculent sur les céréales.

C'est lorsque l'entreprise aura gagné de l'argent que l'Etat et donc les démunis auront de l'argent.

C'est parce que on est libéral que l'on peut être social et non l'inverse.

Tous les hommes sont mes frères, dit-on, c'est la merveilleuse utopie qui tire les civilisations vers le haut.

Vous connaissez le proverbe africain : « J'ai vu un lion dangereux au loin dans la savane. Je me suis rapproché et j'ai vu qu'il dormait ; tout près de lui, j'ai vu que c'était mon frère ».

La République a besoin de citoyens qui espèrent disait très justement avant Noël un autre chanoine intronisé au Latran - Sarkozy - : espérance en un Dieu, une spiritualité, un humanisme, en soi même.

L'espérance ingrédient vital, régénère, dynamise et met les gens au travail.

Oui à une politique de civilisation qui se fonde sur la régénérescence sans cesse renouvelée de l'espoir dans la fraternité et donc dans l'action.

J'ai la faiblesse de penser qu'en redescendant tout à l'heure l'escalier de ce lieu vous repartirez, réconforté, ragaillard.

De grâce, Messieurs les « abbé Pierre » aux petits pieds, cessez de nous culpabiliser et quittez la vision manichéenne du monde entre les bons et les mauvais, nous ne sommes pas, tous que des loups, ni tous que des moutons.

Mon espoir est mon action, dans l'amitié et la convivialité, une fraternité qui réenchante le monde.

Ne serait-ce pas là la devise du Rotary ?

Merci à Serge Thirode pour son aimable participation.